

Luc 21,29-33

Que devons-nous, l'Église et chacun, entendre aujourd'hui des paroles rapportées dans cette brève parabole ?

L'idée-force rappelée tout au long du discours de Jésus est celle de la patience et de la persévérance. Ce sont des vertus à garder pour tenir bon dans un monde troublé, sans repère, souvent violent. La veuve devant le mauvais juge a bien fait de s'en inspirer. Le discernement aussi est une valeur sûre. Avant de dire, de faire, il importe de ne pas confondre intelligence et obstination... Ce n'est pas l'obstination qui a poussé cette veuve à presser le juge mais son intelligence. Elle avait vu le moyen qu'elle devait prendre pour arriver à ses fins. Il peut se trouver des situations où il est bon de prendre du recul, voire de fuir (comme dit Jésus), en attendant une occasion meilleure, sinon l'impatience pourrait bien provoquer un surplus de violence...

Pour comprendre cette parabole du figuier, il importe de se souvenir d'autres paroles fortes de Jésus. « Renoncer à soi-même » et « ne rien emporter pour la route ». L'Église est un peuple de pèlerins qui rencontrent les hommes sur les routes de leur vie. Ils ne peuvent imposer leur présence. Ils seront accueillis par des gens de bonne volonté qui les inviteront à demeurer chez eux. Ils les inviteront même à manger. Qu'ils acceptent donc cet accueil et ces repas ... Mystérieusement, ils connaîtront de jolis printemps. Ils se trouveront dans des jardins où les figuiers et les arbres en fleurs annoncent de beaux et bons fruits pour l'été qui viendra...

Cette image éradique celle d'une entreprise. L'Église n'est pas une entreprise. Trop souvent cependant c'est le visage qu'elle donne. Le Temple annoncé par Jésus n'est pas fait de mains d'hommes, pensé par de savants architectes et savants, construit par des ouvriers spécialisés et formés pour exercer des métiers de plus en plus sophistiqués... Les cathédrales que nous vénérons et admirons ne sont pas celles sorties des mains des hommes, aussi belles soient-elles, c'est le peuple de Dieu, avec ses pauvretés et ses misères qui s'y rassemble... Les vraies cathédrales sont l'œuvre de Dieu qui ne se lasse pas de rassembler les pauvres que nous sommes...

Aussi notre mission est d'être des partenaires de Dieu, des rassembleurs d'hommes. Rassemblement d'une humanité faite de tous les rassemblements dont la vie est riche et que nous devons multiplier. Ils commencent à la pause-café de l'entreprise, aux portes de l'école où se retrouvent des parents. Ils sont les rencontres spontanées de la vie. Mais les chrétiens ont reçu par leur baptême la mission d'entraîner ces rassemblements dans un bain d'amour où un jour ou l'autre certains qui s'y retrouvent

comprendront qu'ils sont quelque part dans le jardin de Dieu en train d'y respirer un air venu de l'Esprit de Dieu... Pour vivre cela le chrétien n'a rien d'autre à donner, à offrir, que lui-même. L'Esprit lui apprendra en temps voulu ce qu'il doit dire et faire de plus...

André Dubled

L'Action catholique, qui fait partie du trésor de l'Eglise, est riche d'enseignements à ce sujet. En particulier la JOC qui parlait de communautés naturelles, de comités d'action qui, pour certains, se reconnaissaient un jour communautés d'Eglise.